

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

Les « Églises » des médiévistes, enjeux d'une polémique scientifique

Ruffini-Ronzani, Nicolas

Publication date:
2024

Document Version
Première version, également connu sous le nom de pré-print

[Link to publication](#)

Citation for published version (HARVARD):

Ruffini-Ronzani, N, Les « Églises » des médiévistes, enjeux d'une polémique scientifique, 2024, Produits numériques ou (audio)visuels. <<https://socmed.hypotheses.org/108>>

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

Les « Églises » des médiévistes, enjeux d'une polémique scientifique

À partir des années 1970 et 1980, la multiplication des recherches dédiées à l'Église médiévale dans ses rapports à la société a préparé les médiévistes au changement de perspective proposé dans une série de travaux récents, dont la *Nouvelle histoire du Moyen Âge*¹. Sans revenir en détail sur la polémique ayant émergé à la suite de la parution de ce dernier livre, ce billet s'arrête sur l'une des dimensions les plus essentielles du débat, à savoir la manière dont le rapport entre Église et société est pensé de manière très différente chez des médiévistes qui ont tous été formés dans une tradition historique de langue française, mais dont les parcours et les lectures ont peu de points communs.

Depuis une cinquantaine d'années, l'Église est progressivement devenue un élément de plus en plus central et structurant dans le discours des médiévistes français, en n'étant plus envisagée comme une institution parmi d'autres, mais comme une structure pleinement intégrée à la société. La définition la plus aboutie de cette conception se rencontre dans les travaux d'Alain Guerreau, *Le féodalisme, un horizon théorique* paru au début des années 1980 et *L'avenir d'un passé incertain* publié dans les années 2000². D'une certaine manière, certains principes du « modèle guerraldien » ont été au moins partiellement entendus dans les travaux de Florian Mazel et de Michel Lauwers – ou ont à tout le moins exercé une large influence sur eux.

Les caractéristiques essentielles du modèle défini par Alain Guerreau ont récemment été présentées en détail par Nicolas Perreaux lors d'une intervention donnée au LAMOP³. Schématiquement, le modèle se présente comme suit : a) Le système médiéval était cohérent, mais radicalement différent du nôtre et du système antique, si bien que les notions d'économie, de politique, de religieux ou de travail définies dans le contexte de l'Europe des Lumières ne sont pas pertinentes pour le comprendre ; b) Géographiquement, ce système couvrait l'essentiel de l'Europe occidentale, en particulier l'espace carolingien, et, chronologiquement, il s'étendait sur le temps long, avec un Moyen Âge courant jusqu'aux Lumières ; c) Trois concepts essentiels régissent la compréhension de ce système : 1. Celui de *dominium*, qui correspond au mode de production médiévale et implique une domination à la fois sur les terres et sur les hommes ; 2. *L'Ecclesia* qui n'est pas l'Église en tant qu'appareil, mais qui comprend aussi l'ensemble des églises et des clercs. Cette institution dominante viserait à maintenir le mode de production existant à travers des constructions idéologiques ;

1 *Nouvelle histoire du Moyen Âge*, dir. Florian MAZEL, Paris, 2024.

2 A. GUERREAU, *Le féodalisme, un horizon théorique*, Paris, 1980 ; ID., *L'avenir d'un passé incertain. Quelle histoire du Moyen Âge au XXI^e siècle ?*, Paris, 2001.

3 N. PERREAUX, « Retour sur le *dominium* ecclésial », présentation réalisée dans le cadre du séminaire *Chrétienté latine et société féodale (X^e-XIII^e siècles)*, dir. Florian Mazel, 17 avril 2024. Voir également, ID., « *Aufklärung im XXI. Jahrhundert. Pour une approche rationnelle de l'Europe médiévale : entretien avec Alain Guerreau* », *BUCEMA*, t. 25, 2020, en ligne. URL : <https://journals.openedition.org/cem/18223>

3. La *caritas* qui est un principe permettant de caractériser les relations unissant les individus entre eux et leurs liens avec les choses.

Les analyses de Guerreau exercent une influence de plus en plus importante sur la médiévistique française actuelle et représentent un changement complet dans la façon de concevoir le Moyen Âge. Comme la formulation de ces hypothèses date d'il y a un peu plus de quarante ans, on peut affirmer sans peine que celles-ci ne se sont pas imposées immédiatement dans l'historiographie. Il a fallu un certain temps avant que ces analyses n'exercent une influence majeure en dehors du cercle des quelques élèves directs d'Alain Guerreau. Leur réception a sans doute été préparée par d'autres travaux menés sur l'histoire de l'Église, des travaux qui ne s'inscrivaient pas dans la même ligne, mais qui reconsidéraient, eux aussi, le rôle de l'Église au sein de la société.

Le renouvellement de la pensée sur l'Église médiévale s'est en effet réalisé à travers plusieurs voies, dans des contextes différents et avec des chercheurs qui œuvraient en parallèle sans nécessairement se rencontrer au sein des mêmes groupes – les divers entretiens récemment publiés par Solal Abélès et Blaise Dufal dans le volume dédié à l'histoire de la Société d'Étude du Féodalisme permettent, par exemple, de se rendre compte que ni Jean-Claude Schmitt ni Alain Guerreau n'ont participé activement aux travaux du groupe de La Bussière, alors que celui-ci a joué un rôle essentiel dans le renouvellement des problématiques de l'histoire religieuse en France⁴. Ce sont sans doute ces travaux menés en des points différents et par des historiens aux parcours fort variés qui ont contribué à ce que l'enjeu ecclésial devienne un aspect essentiel de l'histoire de la société féodale et à ce que l'on s'interroge sur la place du religieux dans les structures sociales médiévales. En quels lieux et auprès de quels historiens ce renouvellement de l'histoire de l'Église s'est-il produit ? Ce sujet mériterait une étude à part entière que l'on ne peut mener ici, mais il est d'ores et déjà possible de pointer plusieurs influences importantes, à commencer par le groupe de La Bussière, les travaux de Jacques Le Goff ou ceux de Dominique Iogna-Prat⁵.

Ces évolutions font que, désormais, lorsque l'on parle d'Église ou d'*Ecclesia*, on traite aussi de la société médiévale. Étudier l'Église du Moyen Âge, c'est aussi aborder la question de l'espace (Mazel, Feller, etc.), de l'organisation des prélèvements et de la domination (Lauwers, Devroey, Panfili, etc.), du travail (Lauwers, Perreaux, etc.), etc. L'enjeu ecclésial est devenu un élément-clé dans le travail des historiens actuels. Pour s'en convaincre, on pourra se pencher sur ces deux graphiques confrontant la fréquence d'utilisation des termes « ecclésial » et « féodal »/« féodalisme »/« féodalité » dans les titres de l'ensemble des articles scientifiques parus depuis 1850 et dans le corps du texte d'articles publiés dans un

4 S. ABÉLÈS, Entretien avec Jean-Claude Schmitt », *Retour à l'horizon : historiographies du féodalisme*, dir. S. ABÉLÈS et B. DUFAL, *L'Atelier du Centre de recherches historiques*, t. 27, 2023, en ligne. URL : <https://journals.openedition.org/acrh/26124> ; S. ABÉLÈS et B. DUFAL, « Entretien avec Alain Guerreau », *ibid.*, en ligne. URL : <https://journals.openedition.org/acrh/26138>

5 « Portrait de Dominique Iogna-Prat, historien de l'Église », *Circé. Histoire – Savoirs – Sociétés*, t. 12, 2020, en ligne. URL : <http://www.revue-circe.uvsq.fr/portrait-dominique-iognat-prat/>

corpus limité de revues ayant fait l'objet d'une numérisation et d'une mise en ligne⁶. Il en ressort que le terme « ecclésial », qui n'était guère employé avant la seconde moitié du XX^e siècle, connaît depuis une utilisation en croissance continue, à l'inverse du vocabulaire « féodal », dont l'emploi diminue sensiblement, en particulier depuis le début des années 2000. S'ils continuent à parler d'une même société, les médiévistes d'aujourd'hui le font désormais avec des concepts et des sensibilités très différentes de leurs prédécesseurs. Cette conception nouvelle de l'institution ecclésiale a néanmoins émergé sur des ambiguïtés ou, en tout cas, sur l'existence d'un certain flou autour de ce que l'on nomme *Ecclesia* ou Église. L'Église dont parlait André Vauchez dans ses études sur la sainteté n'était pas la même que l'*Ecclesia* de Guerreau dans *Le Féodalisme*. Ce flou autour des notions employées a eu le mérite de permettre aux gens de progresser ensemble et de donner une certaine primauté à la question ecclésiale.

Nicolas Ruffini-Ronzani
Université de Namur / Archives de l'État
nicolas.ruffini@unamur.be

6 Un immense merci à Sébastien de Valeriola (ULB) pour la réalisation de ce graphique. Les données relatives aux titres sont extraites de *Regesta Imperii Opac*, tandis que celles portant sur un bouquet de revues concernent notamment les *Annales* et la *Bibliothèque de l'École des chartes*. Avec Sébastien de Valeriola et Nicolas Perreaux, nous préparons un article de plus grande ampleur exploitant ces données.

Comparaison de l'évolution des fréquences (échelle logarithmique)

